

Formes verbales dans le français et l'arabe irakien : étude contrastive

Lecturer Dr. Noor Hamid Abdullah AL-SHAMS

PhD in Linguistics

University of Baghdad / college of languages / Department of French language
noor-alshams@colang.uobaghdad.edu.iq

صيغ الافعال في الفرنسية و العربية العراقية :
دراسة تقابلية

م.د. نور حامد عبد الله الشمس

دكتوراه علم اللغة

جامعة بغداد / كلية اللغات / قسم اللغة الفرنسية

البريد الالكتروني : noor-alshams@colang.uobaghdad.edu.iq

Résumé

La présente recherche porte sur la formation des verbes dans le parler français et celui de l'arabe d'Irak. Il concerne la formation des verbes employés par les locuteurs français et irakiens et les phénomènes linguistiques les plus importants qui la distinguent aujourd'hui. Celui-ci est divisé en deux sections. Premièrement, nous présenterons une description de la construction des formes verbales dans le parler français. Deuxièmement, nous décrivons la construction des formes verbales dans le parler arabe d'Irak. L'intérêt de cette étude se trouve dans le fait que, d'un côté, la plupart des études n'abordent que les phénomènes linguistiques dans les langues standards et ignorent ceux des dialectes comme la formation des verbes, en question, qui est considérée comme l'une des manifestations linguistiques particulières qui mérite d'être étudiée et sondée attentivement. Dans la présente recherche nous trouvons que le français et l'arabe irakien ont leurs origines dans leurs langues standards dont ils suivent les règles syntaxiques. Cependant, dans certains cas l'arabe irakien ne suit pas ces règles syntaxiques, les verbes sont construits soit par modifier les structures grammaticales de la langue standard; soit par improviser, voire créer des schèmes nouveaux, soit par mélanger deux verbes ou plus pour former son nouveau verbe ayant un nouveau sens.

Mots-clés: formes verbales, verbes simples, verbes composés, le français, l'arabe irakien.

Introduction

La formation des verbes dans les langues vivantes recourt à la façon dont ces verbes sont créés et/ou construits. Linguistiquement, ce mécanisme nécessite souvent d'utiliser des préfixes, des suffixes ou des modifications internes pour créer ou conjuguer de nouveaux verbes selon différents temps, modes, aspects ou personnes. Toutes les langues vivantes disposent d'une très grande variété de formes verbales, dont certaines sont aptes à affecter le sens en contexte. Ainsi, pour comprendre une langue, il est nécessaire de savoir comment ses verbes sont construits. L'étude de la formation des verbes, en question, offre de grandes possibilités à l'apprentissage d'une langue.

Notre étude aborde la formation des verbes en français et en arabe irakien. Nous essayons, d'une part, de décrire la formation des verbes employés par les locuteurs français, et qui peut comporter l'ajout des suffixes : *-er*, *-ir* ou *-re*, ainsi que des changements internes pour les conjuguer régulièrement et/ou irrégulièrement.

Et d'autre part, de montrer comment les locuteurs irakiens forment-ils les verbes employés dans leur parole d'une manière assez délicate et sophistiquée parce que ces verbes se forment essentiellement à travers des modèles de conjugaison qui sont basés en général sur des racines trilitères et rarement sur des racines quadrilatères. La formation des verbes implique l'ajout des préfixes, de suffixes, des changements internes aux lettres de la racine ou de mélanger deux verbes ou plus pour former un autre verbe portant un sens différent.

Il est ainsi pertinent de s'intéresser à ces questions : quels sont les formes verbales employées par le locuteur français et irakien, leurs origines, et les situations dans lesquelles ils les usent. Nous allons évoquer également comment, pour construire leur parole, les locuteurs modifient les paradigmes de leurs langues standards, pour construire leur propre dialecte.

Dans cette étude nous adoptons l'approche contrastive pour mettre l'accent sur les similitudes et les différences, qui portent sur le mécanisme de la formation des verbes dans deux langues différentes celle du français et de l'arabe irakien, en identifiant les caractéristiques spécifiques de la formation des verbes dans chaque langue, exposant les modèles de conjugaison (les préfixes, les suffixes et les changements internes) qui peuvent se produire lors de la conjugaison des verbes dans chaque langue, et expliquant comment ces changements affectent la signification des verbes.

L'objectif de cette étude, du côté de l'apprenant de langues, réside dans le fait d'identifier les points communs et les différences entre la langue cible celui du français et la langue maternelle celui de l'arabe irakien, d'améliorer une compréhension plus approfondie des structures linguistiques des langues. Ainsi, l'apprenant peut perfectionner sa capacité à s'exprimer de manière appropriée et efficace dans des contextes variés. Néanmoins, du côté de l'enseignant de langues, cette étude se constitue l'un des outils qui peut être primordial en préparant des cours adéquats aux besoins spécifiques des apprenants.

Parmi les études linguistiques précédentes dans ce domaine, qui peuvent aborder différents aspects de la formation des verbes : les modèles de conjugaison, les suffixes et préfixes, les changements de radical, et l'évolution historique des formes verbales, on cite l'ouvrage de Fernand Bentolila (2019), intitulé *Le verbe et sa conjugaison en français parlé*. L'auteur traite la formation des verbes utilisées en français parlé et propose un classement fondé sur les radicaux du présent de l'indicatif des verbes qui sont rangés en quatre groupes en définissant des sous-types caractérisés par leurs cinq "temps primitifs". Le livre de Tine Greidanus (2014), intitulé *Les constructions verbales en français parlé*. L'auteur étudie la formation des 250 verbes les plus fréquents dans le français parlé. La thèse de

Mahmoud Al-Abassi (1978), intitulée : *Le parler arabe d'al- A'zamiya (Bagdad) : esquisse d'une description linguistique*. Son étude concerne l'analyse linguistique du dialecte arabe de l'un des quartiers de Bagdad. L'auteur dévoile certains phénomènes linguistiques qui sont demeurés inconnus et liés à l'arabe dialecte des Bagdadiens. Le livre de Majid Mohammed Ali Al-Qaissi (2013), intitulé : *Mawsou'at al-loughah albaghdadyah : ouşolahâ wa abnyatahâ wa moucdjam alfatahâ*. Dans son livre Al-Qaissi décrit l'arabe dialectal de Bagdad, son origine, la construction de ses formes lexicales et ses différents accents.

Notre étude est répartie en deux sections. Nous verrons tout d'abord les formes des verbes en français et en arabe irakien. Nous exposerons, en premier lieu, la construction des formes verbales en français qui sont classées selon le niveau de la conjugaison, de la construction et de la tournure. En deuxième lieu, nous aborderons la construction des formes verbales en arabe irakien : les verbes simple (trilitères et quadrilatères) et les verbes composées où nous décrirons l'un des phénomènes caractérisant l'arabe irakien *le télescopage* (la façon avec laquelle le locuteur irakien produit des expressions nouvelles pour répondre favorablement à ses besoins quotidiens).

1. Les formes verbales en français et en arabe irakien

Le français, qui a été évolué du latin avec un véritable changement d'expression, du temps et du mode (Perret, 2020, p.201), trois grandes classes de verbes se trouvent, chacune a ses critères utilisés dans son classement. Morphologiquement, ces verbes se conjuguent c'est à dire ils suivent la personne, le mode, le temps et ils possèdent un plus grand nombre d'affixes flexionnels.

Pour l'arabe de l'Irak, qui est comme les autres dialectes arabes, a son origine dans l'arabe classique (Imbert et Pinon, 2022, p.16) mais avec des

influences qui proviennent de plusieurs sources locales d' une part et régionale d'autre part. Il est influencé au départ normalement par la langue sémitique ainsi que par le sumérien, l'akkadiens (le babylonien et l'assyrien) et l'araméen. En outre, l'influence de certaines langues comme le persan, le grec, le mongol, le turc, l'hindi, le français et l'anglais, ne peut être ignorée (Al-Shibibi, 2007, p.13). Elle a laissé son empreinte non seulement sur la langue arabe et sur le dialecte arabe d'Irak en question, mais sur plusieurs dialectes locaux. Cette influence était limitée à certains termes que la société irakienne garde du fait qu'ils sont proches de la langue arabe et faciles à prononcer.

Dans cette partie, nous examinons la formation des formes verbales déjà usitées par les locuteurs français et irakiens, les modifications qu'ils apportent à la forme et à la prononciation d'une part, et au sens d'une autre part.

1. 1. Construction des formes verbales en français

Selon Monneret et Poli (2020, p.134) le verbe avec le nom l'adjectif, l'adverbe, le déterminant, le pronom, la préposition et la conjonction constituent l'ensemble des natures de mots qui composent la grammaire de la langue française. Ce verbe est considéré comme le centre du nœud verbal et donc le cœur de la phrase " *Il est pour ainsi dire le régissant de toute la phrase*" (Wandji, 2014, p. 38).

Les verbes en français peuvent être classés selon trois niveaux : la conjugaison, la construction et la tournure.

1. 1. 1. Conjugaison verbale

À partir de l'écriture, les verbes sont traditionnellement classés en trois groupes par la variation morphologique. Cette classification s'appuie sur des critères historiques des conjugaisons des verbes latines (Haddad, 2017, p. 567) :

- verbes du premier groupe dont l'infinitif est en –er
- comme : parler/regarder/arriver ... sauf aller «verbe irrégulier»
- verbes du deuxième groupe dont l'infinitif est en –ir
- comme : finir/choisir/grandir ...
- verbes du troisième groupe dont l'infinitif est en –ir/–re/–oir comme :
partir/comprendre/savoir

Grâce à l'évolution de la linguistique, de nouveaux classements des verbes français apparaissent en se basant sur la phonie. Selon Dubois, les verbes français sont classés en sept radicaux. Plus tard, Bentolila les classe en trois catégories, en s'appuyant sur la forme orale des conjugaisons au présent de l'indicatif (Bentolila, 2019, p.22) :

- verbes à un seul radical :

chanter [šāt]

Ce type des verbes, qui forment tous leurs formes sur leur radical unique, ne se limite pas aux verbes du premier groupe mentionné ci-dessus. Il comprend certains verbes à infinitif en -re, ou en –ir et certains verbes en -vrir ou en –fir.

- verbes à deux radicaux :

jeter [žɛt, žət]

céder [sɛd, sed]

nettoyer [netwa, netwaj]

mourir (alternance [mœr / mur]) [mœr, mur]

acquérir (alternance [akjɛr]/[aker]) [akjɛr, akjer]

Ce type des verbes forment leurs formes sur deux radicaux : le radical aux *je, tu, il/elle et ils/elles* s'oppose au radical aux nous et vous. Il comprend les verbes à infinitif en –er (alternance [ə/ɛ]) qui comportent un [ə] à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, les verbes à infinitif en -er (alternance [ɛ/e]) qui comportent un [e] à l'avant-

dernière syllabe de l'infinitif, les verbes à infinitif en –er /–oir/–oir (alternance [-wa/-waj]) qui comportent un [-waj] à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, le verbe à infinitif en –ir (alternance [mœr / mur]) qui comporte un [-mur] à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif et le verbe à infinitif en –ir (alternance [akjɛr-aker]) qui comporte un [-aker] à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif.

- verbes à deux radicaux

finir [fini, finis]

sortir [sɔr, sort]

Ce type des verbes forment leurs formes sur deux radicaux : le radical aux *je, tu, il/elle* s'oppose au radical aux *nous, vous, ils/elles*. Il comprend les verbes à radical court à finale vocalique et les verbes à radical court en [-r].

- verbes à trois radicaux

devoir [dwa, dɛv, dwav]

Ce type des verbes forment leurs formes sur trois radicaux différents : la forme du radical est variable, les *je, tu, il/elle* ont une forme qui se diffère de celle des *nous et vous*, et de celle du *ils/elles*, c'est-à-dire chacun a un radical différent (alternance [-dwa, -dɛv, -dwav], [-bwa, -byv, -bwav], [-prã, -prɛn, -prɛn], [-tjê, -tɛn, -tjɛn], [-tjê, -tɛn, -tjɛn], [-pö, -puv, -pœv], [-vö, -vul-, -vœl]).

1. 1. 2. Construction verbale

Pour classer les verbes français selon la construction, trois types fondamentaux de constructions verbales sont retenus :

- verbes intransitifs

Dans la construction verbale intransitive, le verbe se construit sans complément (directe ou indirecte) et sans attribut. Ces verbes expriment une action ou un état sans que le sens soit présidé par un nom ou groupe nominal, par exemple : Il neige.

- verbes transitifs.

Dans la construction verbale intransitive, le verbe nécessite un complément (directe ou indirecte) ou plus.

D'après le nombre de compléments et la manière dont ceux-ci s'accrochent au verbe, trois sous-types de construction transitive sont distingués :

- verbes transitif directe quand le complément s'accroche directement au verbe : Il adore ce film.

- verbes transitif indirecte quand le complément accompagnant le verbe est introduit par une préposition : Il pense à sa famille.

- verbes ditransitif quand le verbe appelle deux compléments : Il m'envoie un texto

- verbes attributifs.

La construction attributive se distingue des autres constructions par le complément qui est connu comme attribut et le verbe attributif : Il trouve le discours du président admissible.

1. 1. 3. Tournure verbale

Pour classer les verbes français selon la tournure, deux types principaux de constructions verbales se trouvent :

- Tournure pronominale

Traditionnellement, les verbes pronominaux se reconnaissent, selon l'emploi, à trois groupes : verbes pronominaux par nature, verbes pronominaux par construction (réfléchi-passif-réciproque). Ces verbes se distinguent par certains traits caractéristiques : ils se construisent avec un pronom réfléchi, pour exprimer le passé ils se construisent avec l'auxiliaire être et ils ne se mettent pas à la voix passive.

- Tournure impersonnelle

Les verbes impersonnels sont classés en deux groupes : verbes impersonnels par nature, verbes impersonnels par construction qui expriment (phénomène ou événement-existence et/ou manque- nécessité ou possibilité-tournure passif ou pronominal). Ce types des verbes ne se conjuguent qu'avec le pronom personnel il qui n'exprime aucun agent.

1. 2. Construction des formes verbales en arabe irakien

La langue arabe, comme dans toute les autres langues, a un système verbal qui constitue son épine dorsale où les verbes sont utilisés couramment "*Le verbe étant dans la syntaxe , aussi bien que dans l'étymologie grammaticale, la partie du discours la plus importante , occupe le plus ordinairement la première place*" (Glaire, 1861, p.160). Ces verbes ont, comme nous avons déjà mentionné, deux schèmes : trilitères et quadrilatères. Les schèmes trilitères sont les plus utilisés en langue arabe "*dû à l'abondance de la langue de ce type de mots*" (Ballaoui, Lahmar et Labani, 2016, p.3). Et les schèmes quadrilatères qui sont en faible proportion même dans le Coran qui «*ne fournit que très peu de verbes quadrilatères*» (Chouémi, 1966: 229), et en comptant ces verbes nous trouvons que «*le nombre total des verbes quadrilatères dans le coran est sept* » (Humayyid, 2009, p.284).

Dans la société irakienne les verbes sont exceptionnellement courants, ils constituent une partie importante de la structure du parler des Irakiens. La grammaire et la source de l'arabe parlé d'Irak ont leur origine dans la langue arabe classique, mais avec des influences qui proviennent de plusieurs sources locales d'une part et régionales d'autre part.

1. 2. 1. Formes verbales simples:

Dans la langue arabe, les grammairiens arabes divisent les parties élémentaires du discours en neuf : le verbe, le nom, l'adjectif, l'article, le pronom, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection. Ils s'intéressent au verbe attendu qu'il constitue le noyau d'une phrase " *le verbe est véritablement ce qui donne la vie au discours et en réunit en un seul corps les parties éparses*" (De Sacy, 1810, p.99). Les verbes, dans l'arabe dialectal d'Irak, sont utilisés dans toutes les conversations quotidiennes ainsi ils jouent un rôle distinctif dans le parler arabe des Irakiens.

Ces verbes peuvent être classés, d'une part, selon le nombre de consonnes de leurs racines (verbes trilitères et verbes quadrilatères). D'autre part, selon le modèle (verbes primitifs⁽¹⁾ ou nus et verbes dérivés⁽²⁾ ou augmentés).

1. 2. 1. 1. Verbes trilitères

L'arabe dialectal de Bagdad a, en effet, deux schèmes : celui qui est de l'arabe classique et l'autre qui ne l'est pas. Nous commençons la description du système morphologique du parler arabe de Bagdad avec le schème qui est de l'arabe classiques. Les verbes trilitères se trouvent sous la forme des verbes primitifs et les verbes dérivés.

Les verbes trilitères primitifs ou nus ne sont formés que de trois lettres à la 3e personne masculine singulière du prétérit, ces verbes suivent les schèmes :

- *fu°al* فُعِلَ → *foṭas* فُطِسَ (a expiré)
- *fa°al* فَعَلَ → *faham* فَهَمَّ (a compris)
- *fi°al* فِعَلَ → *ḥisab* حَسَبَ (a calculé/compté)

- 1- Les verbes primitifs composés des seules lettres constituant la racine. Ces lettres qui les composent sont nommées radicales.
- 2- Ces verbes sont des verbes primitifs augmentés de certaines lettres qui indiquent une certaine modification de l'idée du verbe primitif.

Les verbes trilitères dérivés ou augmentés se forment du verbe primitif par l'addition d'une ou de plusieurs lettres, ils suivent les schèmes :

- $fa^{c-al(1)}$ فَعَّلَ → $hal-laf$ حَلَّفَ (a fait prêter serment à quelqu'un)
- $fâ^{c}al$ فَاعَلَ → $kâfah$ كَافَحَ (a lutté contre)
- tfa^{c-al} تَفَعَّلَ :
 - un sens pronominal → $tjam-ma^{c}$ تَجَمَّعَ (s'est groupé)
 - un comportement emprunté → $tsab-ba^{c}$ تَسَبَّعَ (s'est forcé à apparaître courageux)
 - un développement/ progrès → $tkham-mar$ تَخَمَّرَ (est levé)
 - une succession d'événements → $tdjar-ra^{c}$ تَجَرَّعَ (a avalé à petits doses)
 - un verbe dérivé d'un nom → $tmoul-laḥ$ ⁽²⁾ تَمَوْلَحَ (s'est réuni pour manger amicalement)
- $tfâ^{c}al$ تَفَاعَلَ :
 - un sens réciproque⁽³⁾ → $tkâtal$ تَكَاتَلَ (s'est entretenu)
 - un sens d'accomplissement graduel de l'action → $tlâbas$ تَلَابَسَ (s'est mélangé)
 - un sens de faire semblant⁽⁴⁾ → $tghâba$ تَغَابَاهُ (a fait semblant d'être idiot)
- $'ifti^{c}al$ إِفْتَعَلَ → $'intibah$ إِنْتَبَهَ (a fait attention)
- $'if^{c-al}$ إِفْعَلَ → $'ig^{s-ar}$ إِكْصَرَ (est devenu court)
- $'ista^{c}al$ إِسْتَفْعَلَ :
 - une demande ou un désir → $'ista^{c}ta$ إِسْتَعَطَى (a demandé l'aumône)
 - un comportement emprunté → $'istafḥal$ إِسْتَفْحَلَ (s'est aggravé)
 - un changement et une modification → $'istardjal$ إِسْتَرَجَلَ (s'est comporté comme un homme)

1- L'intensité se marque par l'utilisation de cette forme. Elle est utilisée pour renforcer l'action.

2- Le verbe $tmoul-laḥ$ تَمَوْلَحَ dérivé du nom $miliḥ$ مِلِيح (un sel).

3- Quand la forme $tfâcal$ est dérivée d'un verbe qui exprime une action, elle a le sens de réciprocité.

4- Quand la forme $tfâcal$ est dérivée d'un verbe d'état, elle a le sens de faire semblant à ce verbe.

- une nomination à un emploi ou à une fonction → 'istawtaf إِسْتَوْظَفَ (a trouvé un emploi)
- une attitude prospective → 'istahmal إِسْتَحْمَلَ (a supporté)
- un sens pronominal → ' ista^cdjal إِسْتَعَجَلَ (s'est dépêché)

Les autres schèmes qui ne sont pas de l'arabe classique, les Bagdadiens les improvisent des langues sémitiques comme l'akkadien, l'araméen, le syriaque, l'hébreu et l'amharique (Al-Qaissi, 2013, p.34), ces formes sont :

- fo^cal فُوعَلَ → sofar صُوفَرَ (est devenu tres jaune ou pâle)
- tfo^cal تَفُوعَلَ → tkhorad تَخُورَدُ (a dilapidé)
- tfay^cal تَفَيَعَلَ → tchaytan تَشَيَطَنُ (a agit comme un diable)
- 'inf^cal إِنْفَعَلَ → 'inqisam إِنْقَسَمَ (a été divisé)
- 'info^cal إِنْفُوعَلَ → 'inghuban إِنْغُبَنُ (a été dupé)⁽¹⁾

Il est à noter qu'il existe des schèmes pour les formes dérivés du nom arabes:

- tfa^c-al تَفَاعَلَ → thadjar تَحَجَرَ (s'est fossilisé)
- tfay^cal تَفَيَعَلَ → thaywan تَحَيَوْنَ (a agit comme un animal)
- tma^cal تَمَاعَلَ → tmachkal تَمَشَكَلَ (a créé des problemes)

Concernant les verbes qui sont dérivés des noms non-arabes, les Bagdadiens ont acquis de nouvelles formes verbales en les empruntant de toutes les autres langues avec lesquelles il est en contact, comme l'anglais. Ces verbes sont les plus courants dans le parler arabe de Bagdad, parce que l'ère actuelle a constamment besoin de nouveaux mots, ainsi pour répondre à un tel besoin, le locuteur bagdadien les usite en deux façons :

1- Les formes 'infical et 'infocal est employées par les Bagdadiens pour exprimer la forme passive au présent à la place de la forme invariable yufcal. Cette forme d'ajouter le préfixe -n au verbe pour former le passif, est déjà usitée dans la langue syriaque, l'akkadien (nibriso نَبْرِيسُو a été séparé) (Al-Qaissi, 2013: 34), et l'hébreu (nchi'al نَحِي'ال a été interrogé) (Joüon et Muraoka, 2006: 139,140).

- le schème *fa^c-al* فَعَّلَ, par exemple : *say-yav* سَيَّفَ (a enregistré) qui est dérivée du verbe "to save", *chay-yar* شَيَّرَ (a partagé) qui est dérivée du verbe "to share", *ras-sat* رَسَّتْ (a redémarré) qui est dérivée du verbe "to restart", *kans-sal* كَنَسَلَ (a ignoré) qui est dérivée du verbe "to cancel", *kary-yat* كَرَّيْتُ (a créé) qui est dérivée du verbe "to create", *farm-mat* فَرَمَّتْ (a formaté) qui est dérivée du verbe "to format" et *zaw-wam* زَوَّمْ (a zoomé) qui est dérivée du verbe "to zoom in".

- la construction (*saw-wah* + nom en anglais) dont la traduction littérale (a fait + nom en anglais), par exemple : *saw-wah serf* سَوَّه سِيرِج (a cherché) qui est dérivée du verbe "to search", et *saw-wah klik* سَوَّه كَلِكْ (a cliqué) qui est dérivée du verbe "to click".

1. 2. 1. 2. Verbes quadrilatères

Les verbes quadrilatères primitifs sont les verbes qui sont formés de quatre lettres à la 3e personne masculine du singulier du prétérit. Pour former ces verbes, le Bagdadien utilise le schème *fa^clal* فَعَّلَلَ qui est le même employé dans l'arabe classique *fa^clala* فَعَّلَلَا. Le Bagdadien le modifie par supprimer la voyelle brève /a/ qui suit la dernière consonne.

- *fa^clal* فَعَّلَلَ → *kahrab* كَهْرَبَ (a électrifié)

Les verbes quadrilatères dérivés ou augmentés se forment du verbe primitif par l'addition d'une lettre et suivent le schème *tfa^clal* تَفَعَّلَلَ :

- *tfa^clal* تَفَعَّلَلَ → *tkarbas* تَكَرَبَسَ (a déboulé)

- *fa^clal* فَعَّلَلَ → *ad^cbal* اذْعَبَلَ (a roulé par terre)

1. 2. 2. Construction des formes verbales composées :

Parmi les phénomènes linguistiques distincts dans l'arabe dialectale de Bagdad, nous pouvons nous intéresser au fait du télescopage qui consiste à assembler et/ou combiner deux verbes autonomes ou plus pour en composer un, à partir de leurs lettres, et à unir les sens respectifs de ces verbes.

Cette étymologie, qui est déjà existé dans l'arabe classique ainsi que dans les autres langues, "est ancienne et correspond à ce que l'on appelle en arabe « *an-naħt*» (le taillage)... Elle résulte de la formation d'un syntagme sémantique correspondant au regroupement de certains morphèmes de mots composant une certaine phrase. La formation de ce syntagme n'obéit à aucune règle paradigmatique, mais elle suit la stylistique de la langue arabe" (Baudouin, 2006, p.146).

L'émergence de ces termes mélangés se manifeste lorsque deux termes sont simultanément présents à l'esprit du locuteur qu'il, peut-être, n'arrive pas à les séparer et par conséquent ces termes peuvent s'interpénétrer l'un dans l'autre. Cependant, le résultat de tels manquements impose un terme mélangé ou une «contamination», connu comme «mot-valise» ou «portemanteau», et considéré comme un terme nouveau (Ullmann, 1961, p.59).

Le phénomène du télescopage en arabe comprend deux catégories en fonction du type des mots sources à partir desquels ils sont formés. La première catégorie comprend les termes formés à partir de deux mots sources : les termes formés à partir de deux verbes⁽¹⁾ et les termes formés à partir d'une construction génitive⁽²⁾. La deuxième catégorie regroupe les termes dont les mots sources proviennent d'une phrase ou d'une expression verbale (Mohsin, 2020, p.43)

Les dialectes de l'aire arabophone sont pareillement affectés par le phénomène d'*an-naħt* (Diab-Duranton, 2015, p.63). Le Bagdadien l'usite dans son parole, et continue d'inventer de nouveaux mélanges en adoptant une technique qui se diffère de la technique adoptée dans l'arabe classique. Il combine les verbes par l'omission d'une partie de deux ou de plusieurs verbes, puis il ajoute certaines lettres constituant les verbes sources.

1- un seul verbe créé à partir d'une phrase entière.

2- un nouvel adjectif créé à partir de deux mots, un nouveau nom dérivé de deux mots et un mot référentiel à une personne qui suit une doctrine liée à deux écoles de pensée différentes, ou à un résident d'une province ou plus.

Contrairement à l'Arabe classique, l'absence des règles standards pour mélanger les verbes, dans le dialecte arabe de Bagdad, peut conduire à créer de nouveaux verbes pour avoir de nouveaux sens qui partagent ou combinent les sens des verbes sources. Ces nouveaux mélanges ont quatre fonctions : faciliter la prononciation, économiser l'effort, s'exprimer plus brièvement et présenter de nouvelles nuances de sens. Le verbe *tka^w-war* تَكَعَوَّرَ (s'est recroquevillé sur lui-même) est combiné des verbes *takaw-wara* تَكَوَّرَ (s'est pelotonné) et *i^wadj-dja* إِعَوَّجَّ (s'est penché) pour avoir un nouveau sens que le locuteur bagdadien ne trouve, ni dans *takaw-wara* (exprime une intention tendre), ni dans *i^wadj-dja* (exprime une intention dure).

Tableau (1.1) Verbes composés dans l'arabe irakien

Arabe dialectal	Arabe classique
<i>chitah</i> شَيْطَحَ (a porté les choses au-delà de la juste raison)	← <i>chat-ta</i> شَطَّ (exagérer) et <i>harafa</i> حَرَفَ عَنِ الْمَسَارِ (détourner)
<i>dihās</i> دَحَسَ (a inséré fortement)	← <i>das-sa</i> دَسَّ (insérer dans) et <i>hachara</i> حَشَرَ (faire entrer sans ménagement quelque part)
<i>burach</i> بُرَشَ (a râpé)	← <i>barā</i> بَرَى (tailler) et <i>haracha</i> هَرَشَ (gratter)
<i>gahwar</i> كَحَوَّرَ (a creusé intérieurement)	← <i>qaw-war</i> قَوَّرَ (découper en creux), <i>hafara</i> حَفَرَ (creuser verticalement) et <i>hak-ka</i> حَكَّ (frictionner)
<i>kharmach</i> خَرَمَشَ (a griffé)	← <i>khamacha</i> خَمَشَ (érafler la peau), <i>kharata</i> خَرَطَ (racler) et <i>kharacha</i> خَرَشَ (gratter avec les ongles)
<i>arwadj</i> عَرَوَّجَ (a modifié l'orientation de)	← <i>ar-radja</i> عَرَجَ (zigzaguer) et <i>aw-wadja</i> عَوَّجَ (recourber)
<i>malghat</i> مَلَعَطَ (a mis qqch sur une autre pour dissimuler)	← <i>malata</i> مَلَّطَ (enduire avec du ciment), <i>ghat-tā</i> غَطَّى (cacher)
<i>tgarđam</i> تَكَرَّضَمَ (s'est rongé les sangs)	← <i>taqarađama</i> تَقَرَّضَمَ (déchirer en dedans) et <i>kađama</i> كَطَمَ (contenir le rage)
<i>marghal</i> مَرَّغَلَ (s'est roulé dans la boue et/ou la poussière)	← <i>mar-ragha</i> مَرَّغَ (se vautrer dans la terre) et <i>law-watha</i> لَوَّثَ (contaminer)
<i>nakhbar</i> نَخَبَرَ (a creusé/fouillé dans)	← <i>nakhara</i> نَخَرَ (ronger), <i>baqara</i> بَقَرَ (fendre) et <i>nabacha</i> نَبَشَ (déterrer)
<i>tmatrag</i> تَمَطَّرَغَ (s'est effondré)	← <i>matāla</i> مَطَّلَ (s'est étendu), <i>khar-ra</i> خَرَّ (a perdu l'équilibre et tomber) et <i>saqata</i> سَقَطَ (a tombé)
<i>tna^wwaş</i> تَنَعَّوَصَ (s'abstenir en geignant)	← <i>na^waşa</i> نَعَّصَ (a dandiné) et <i>awā</i> عَوَّى (a glapi)

L'ensemble de ces moyens d'expression constitue ce qui est communément connu comme le système verbal qui, d'une part, occupe une place particulière dans la communication et la participation dans la communauté bagdadienne. Et d'autre part, il fournit le noyau primordial des énonciations que les locuteurs français et bagdadiens emploient pour s'exprimer.

Conclusion

Le français et l'arabe irakien, qui se caractérisent par l'existence d'un système grammatical développé, n'ont pas acquis un statut culturel et social qui leur laisse l'occasion d'être reconnus au même titre que les autres dialectes. Ce type d'étude nous s'avère nécessaire de dévoiler certains phénomènes linguistiques qui restent relativement inexplorés et méritent d'être étudiés.

Bien que la formation des verbes, en français et en arabe irakien, partage certaines caractéristiques générales, mais chacun a ses propres spécificités morphologiques et syntaxiques qui reflètent les particularités linguistiques et culturelles de chaque communauté. Dû aux différences linguistiques et culturelles entre eux, la formation de leurs verbes varie énormément. Le français et l'arabe irakien comportent tous deux une grande variété de verbes dont la complexité morphologique se diffère.

En français, la formation des verbes implique d'employer des préfixes, des suffixes et de changements de radical. Tandis que, en arabe irakien la formation des verbes nécessite une modification de certaines structures grammaticales de l'arabe classique, l'emprunte et l'improvisation des schèmes pour former des verbes pour lesquels il n'y a pas d'équivalents et le télescopage.

Bibliographie:

- Al-Qaissi, M. M. A. (2013). *Mawsou'a't al-loughah albaghdadiyah : ous:oulahâ wa abnyatahâ wa mou'djam alfaz:hâ*. Dâr al adîb : Amman.
- Al-Shibibi, M. R. (2007). *Moucdjam wa 'ouçôl allahdjah alcrâqiyayh*. Ad-dâr alcrabiyah lilmousoucât : Beyrouth.
- Ballaoui, H., Lahmar, H. B., & Labani, N. (2016). L'importance de schèmes pour trouver la sémantique aux mots arabe. *4ème Journée sur les Technologies d'Information et de Modélisation TIM'16*, https://www.researchgate.net/publication/318686061_L'importance_de_schemes_pour_trouver_la_semantique_aux_mots_arabe
- Baudouin, J. (2006). Etymologie de la langue arabe. *Bulag Etymologie, coordonné par Thierry Le Colnet, Revue internationale annuelle*, (31), 133-148, https://www.academia.edu/67952985/ETYMOLOGIE_DE_LA_LANGUE_ARABE
- Bentolila, F. (2019). Plaidoyer pour un classement des verbes français. *La linguistique*, 55, (pp. 21-33). <https://doi.org/10.3917/ling.552.0021>
- De Sacy, A. I. S. (1810). *Grammaire arabe à l'usage des élèves de l'Ecole spéciale des langues orientales vivantes: avec figures* (Vol. 2). Imprimerie Impériale: Paris.
- Diab-Duranton, S. (2015). *INTERFACES FORME/SENS DANS LE LEXIQUE DE L'ARABE* [Doctoral dissertation, Université Franche-Comté (UFC)]. <https://hal.science/tel-01948651/>
- Glaire, J. B. (1861). *Principes de grammaire arabe: suivis d'un Traité de la langue arabe, considérée selon le système des grammairiens arabes*. B. Duprat : Paris.
- Haddad, S. (2017). Critères pour le classement des verbes dans l'enseignement du FLE. *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*. volume 9 (3), (pp. 265-277).
- Ĥumayyid, A. M. M. (2009). *Abniyat al-a'âl al-mudjaradah fi al-Qurân al-Karîm wa-ma'ânihâ : dirâsah şirfiyah dalâliyah*. Dâr al-Kutub al-ilmîyah : Beyrouth.
- Imbert, F. & Pinon, C. (2022). *L'arabe dans tous ses états ! La méthode (avec fichiers audio): Niveau A1 vers B1*. Editions Ellipses : United Kingdom.
- Joüon, P., & Muraoka T. (2006). *A grammar of Biblical Hebrew*. volume 27. Gregorian & Biblical BookShop : Rome.
- Mohsin, E. A. (2020). *Blend formation tendencies, from English to Arabic: a comparative study* [Doctoral dissertation, Newcastle University]. <https://theses.ncl.ac.uk/jspui/bitstream/10443/5271/1/Mohsin%20E%20A%202020.pdf>

- Monneret, P., & Poli, F. (2020). *La grammaire du français. Terminologie grammaticale*. <https://hal.science/hal-03959089>
- Perret, M. (2020). Chapitre 11. La formation du français : le verbe. In : M. Perret, *Introduction à l'histoire de la langue française* (pp. 201-219). Armand Colin : Paris.
- Ullmann, S. (1961). *Words and Their Use*. F. Muller : London.
- Wandji, T. O. (2014). Les modèles de description du verbe dans les travaux de Linguistique. *Terminologie et TAL*, 21ème TAL, Marseilles, (pp. 37-48).

صيغ الافعال في الفرنسية و العربية العراقية : دراسة تقابلية

المستخلص

يتناول هذا البحث صياغة الافعال في اللغتين الفرنسية والعربية العراقية. حيث يعنى بدراسة صيغ الافعال التي يعتمدها الفرنسيون والعراقيون في حديثهم ، واهم الظواهر اللغوية التي تميز هذه الصيغ في عصرنا الحالي . وتنقسم هذه الدراسة إلى قسمين ، يقدم القسم الاول وصفا لبناء صيغ الافعال في الفرنسية، بينما يصف القسم الثاني بناء صيغ افعال العربية العراقية. وتكمن أهمية هذا البحث في حقيقة أن معظم الدراسات تتناول الظواهر اللغوية في اللغات القياسية و تتجاهل تلك التي توجد في اللغات الدارجة كصياغة الافعال ، موضوع البحث ، والتي تُعدّ إحدى الظواهر اللغوية المهمة والتي تستحق الدراسة و التقصي الدقيق . خلصت الدراسة إلى أن الفرنسية والعربية العراقية لهما اصولهما في لغتيهما القياسية و تتبعان قواعدها النحوية . الا ان العربية العراقية في بعض الحالات لا تتبع هذه القواعد النحوية ، حيث تُبنى افعالها بأساليب مختلفة إما بتحديث التركيب النحوي في اللغات القياسية ، او بالارتجال ، أو بإنشاء صيغ جديدة ، أو عن طريق نحت فعلين أو أكثر لصياغة فعل جديد ذو معنى جديد.

الكلمات المفتاحية: صيغ الأفعال ، الأفعال البسيطة ، الأفعال المركبة ، الفرنسية، العربية العراقية.